

## Lens Réhabilitation en kit(ting)

Une baignoire, un lavabo, deux robinets, une porte... « En réhabilitation, le nerf de la guerre, c'est l'approvisionnement », résume Thomas Milleville, ingénieur travaux réhabilitation chez Bouygues Bâtiment Nord-Est. La devise est particulièrement vraie dans la cité des Provinces à Lens, dans le Pas-de-Calais (SIA Habitat), où 598 maisons minières sont concernées. « Nous y testons en ce moment la livraison en kit des matériaux et éléments nécessaires à chaque logement », explique Thomas Milleville.

**Moins d'allers-retours sur le chantier.** Bouygues Bâtiment Nord-Est démarre dans la cité la troisième phase de cette réhabilitation lourde, pour 180 logements (après deux phases de 29 puis de 95 logements). Lors de la deuxième, un binôme s'est appliqué à résoudre les problématiques d'approvisionnement. « La veille, ils préparaient et livraient pour chaque logement ce

qui était nécessaire aux travaux. Les compagnons faisaient ainsi moins d'allers-retours sur ce chantier étendu [long de 1 km, NDLR] », détaille l'ingénieur.

Lors de la troisième tranche, l'entreprise a voulu aller plus loin en sous-traitant carrément ce travail de réalisation en kit (ou *kitting*) à un logisticien local, les transports Leroy. « Portes extérieures, menuiserie, plomberie, plinthes... Nous envoyons l'intégralité de nos commandes chez eux pour qu'elles y soient stockées », se félicite le spécialiste de la réhabilitation. Pour obtenir le matériel dont ils ont besoin, les compagnons passent une commande 48 h avant auprès du logisticien. Ce dernier le dépose en kit directement dans le logement indiqué, et au bon endroit. « Travailler avec un logisticien nous permet de bénéficier de son expérience et de moyens adaptés comme un monte-charge. Les compagnons peuvent ainsi se concentrer sur leur cœur de métier », ajoute Thomas Milleville, persuadé que le *kitting* va se développer. ● Emmanuelle Lesquel



CECILE SPIET

## Amiens Des HLM en bois au parc

« Construire un HLM en ville, dans un parc arboré mais sur une parcelle exiguë ». C'est ainsi que l'architecte Isabelle Manescau, de Maast Architecture, résume le défi de la ZAC amiénoise Paul-Claudé. « Pour répondre aux contraintes du site et du maître d'ouvrage, la SIP Amiens, nous avons construit en bois *via* la filière sèche », explique-t-elle.

Livré en juin, le bâtiment compact en R + 2, organisé en volumes simples, offre sur les espaces publics une façade étirée

qui abrite les terrasses de 15 à 20 m<sup>2</sup> des 11 logements (jardins privés pour le rez-de-chaussée). « Les séjours sont dans les angles pour une double orientation, et les fenêtres toute hauteur ont des allèges vitrées pour apporter un maximum de lumière », souligne l'architecte.

La structure est mixte bois-béton. Le béton s'articule autour du noyau, avec des dalles pour les planchers et des prémurs pour l'ascenseur et la cage d'escalier. La structure en bois est de type lamellé-croisé (CLT), avec des panneaux contrecollés en bois massif d'épicéa pour les murs et planchers. ● E. L.